

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2020)
Heft: 3

Artikel: La Batrachomyomachia d'Homère
Autor: Lamarque, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

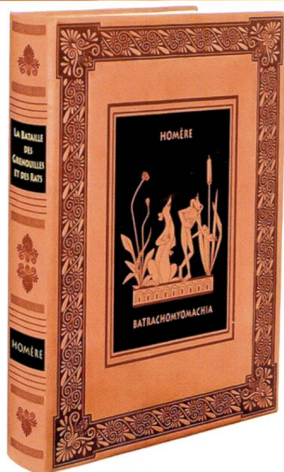
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ouvrage récemment réimprimé par les éditions ACB, est d'une grande qualité. Ci-contre la couverture. La première page est présentée à la page 62.

Histoire militaire

La Batrachomyomachia d'Homère

Dr (mult.) Philippe Lamarque

Auteur et officier de réserve

Homère composa les deux poèmes grandioses et universellement connus : *L'Iliade* et de *L'Odyssée*. Il en existe un autre, assez bref, de trois cents hexamètres dactyliques, qui narre un combat comique et dérisoire, dans le genre de la tragicomédie : *la Batrachomyomachie*, ou la Guerre des rats et des grenouilles. Qui sait qu'il contient d'impérissables leçons dans l'art de la guerre ? Comment cette aimable farce a-t-elle servi de doctrine stratégique aux guerriers de la civilisation indo-européenne depuis d'Antiquité jusqu'à la Renaissance, voire jusqu'à nos jours ?

Au même titre que Sun Ze, le Chinois du V^e s. av. J.-C., peut être considéré comme le premier maître connu d'un traité de stratégie, l'analyse de la *Batrachomyomachie* démontre qu'Homère était non seulement l'auteur du mythe fondateur de l'Europe, mais aussi un expert dans le combat terrestre comme dans la science navale : il nous lègue son savoir avec pudeur dans quelques vers amusants. Son enseignement a traversé les siècles : il est assez aisé d'émettre quelques hypothèses sur des batailles d'autrefois dont l'un des protagonistes au moins connaissait le poème.

Quelques opérations militaires célèbres puisent-elles leurs références chez Homère ?

Quels liens peut-il y avoir entre *la Batrachomyomachie* et diverses campagnes et opérations, éloignées les unes des autres dans l'espace et le temps ? En citant des conflits selon un choix arbitraire, non exhaustif, il est possible d'y retrouver un écho des trois centaines de vers :

- Le talus défensif des grenouilles se retrouve dans plusieurs assauts amphibies (Scipion l'Africain à Zama en 202 av. J.-C., Guillaume le Conquérant à Hastings en 1066, Overlord en 1944) comportant le contrôle de la zone navigable, l'aménagement de la projection littorale et l'affrontement avec une offensive terrestre.
- Tout au long de l'Antiquité romaine, pour la plus grande

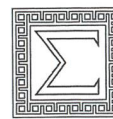
joie d'un public aussi infantile que sanguinaire, les jeux du cirque ensanglantent la carrière de sable ; mais parmi les divertissements convenus, théâtralisés et tragicomiques, les plus prisés sont les naumachies : des batailles navales en modèle réduit.

- En 1415, l'armée anglaise prend position devant le borbier d'Azincourt cloisonné par deux couverts boisés. La chevalerie franque s'enfonce dans la fange, s'y épuise et y disloque son dispositif. Enfin, Henri V fait massacrer les prisonniers par nécessité et prudence : cet acte contraire à la morale d'un prince chrétien ne peut s'expliquer que par un précédent littéraire prestigieux.
- Le 5 janvier 1477, lors des guerres helvétiques, Campobasso attire les Bourguignons dans un traquenard sur les bords marécageux de l'étang Saint-Jean après la bataille de Nancy. Le duc Charles le Hardi, improprement appelé « le téméraire » par l'historiographie, y trouve la mort. S'il y a fort peu de chances pour que le mercenaire qui a trahi le duc ait été helléniste, rien n'empêche d'imaginer que parmi les Confédérés se fussent trouvés de fins lettrés, surtout dans les quelques décennies qui précèdent la Réforme.
- Les cataphractaires antiques puis les blindés de Léonard de Vinci s'inspirent sans doute de la charge des écrevisses à la fin du poème.
- En 1630, un conflit juridique oppose la Compagnie de Jésus du collège de La Flèche au marquis de Varenne et à ses gentilshommes commensaux. Après quatre ans de procédure, les Jésuites perdent le procès et versent des indemnités. Cette querelle est tournée en ridicule et surnommée la « guerre des grenouilles » parce qu'une partie de la procédure porte sur le droit de prédication dans les douves, fortifications parfois marécageuses. Henry Sémerly publie en 1872 un opuscule : *La Flèche au XVII^e siècle : la guerre des grenouilles et les barons fléchois*. De nos jours, au Prytanée national militaire de La Flèche, un petit insigne métallique en forme de grenouille fait partie des traditions qu'entretiennent les Brutions.



Les illustrations exclusives ont été réalisées spécialement pour cet ouvrage.

- Jean-Philippe Rameau crée en 1745 à Versailles le ballet bouffon *Platée*, que lui inspire la nymphe reine des grenouilles. Bien qu'il n'y ait aucun aspect guerrier dans cet opéra, le libretto témoigne de l'influence d'Homère au Siècle des Lumières. Deux ans avant la création de *Platée*, en 1743, lors de la guerre de Succession d'Autriche, les impériaux avaient tenté par deux fois et sans succès de franchir le Rhin. A la cour de Versailles, la mémoire est encore fraîche de l'un des plus grands succès opérationnels de Louis XIV : le passage à gué du Rhin le 12 juin 1672, immortalisé par le tableau de Van der Meulen.
- Le peintre Louis David, auteur du tableau *La mort de Marat*, très connu pour son immense érudition en matière de belles lettres latines et grecques, désireux d'insuffler aux révolutionnaires le culte de l'Antiquité par une action psychologique et une guerre culturelle et picturale, ne peut pas avoir ignoré la *Batrachomyomachie*. Le tableau représente le cadavre dans sa baignoire, tenant un courrier et une plume ; Charlotte Corday en est absente. Implicitement, le peintre évoque les paradoxes de la justice et de la vengeance ; celui de la frêle jeune fille capable de porter froidement un coup de poignard ; celui du haut personnage présumé sage et juste mais qui se rend vulnérable par une excessive confiance ; celui du martyr d'une cause nouvelle issue des Lumières assassiné par le sicaire d'une religion considérée comme périmée ; celui d'un décès digne du suicide de Sénèque qui est sacrifié à l'ancien monde. Nonobstant les exagérations grandiloquentes du peintre, la scène se limite à un fait divers aussi banal et dérisoire que *la Batrachomyomachie*.
- Le schéma tactique d'Austerlitz en 1804 comprend la charge des mamelucks sur le plateau de Pratzen mettant en déroute les chevaliers-gardes russes, puis le piège tendu par le mince rideau des troupes de Davout, enfin le désastre et les noyades dans le marécage sous la glace rompue à coups de canons. La même intention tactique se retrouve en 1942 lorsque les commandos de chasse antiterroristes pataugent péniblement dans les marais du Pripet.



n commençant, et avant tout, je supplie le chœur des Muses de descendre du Hélikon en mon esprit, à cause d'un chant que j'ai mis dans mes tablettes, récemment, sur mes genoux ; guerre immense, œuvre pleine du tumulte guerrier d'Arès, me flattant de faire entrer dans les oreilles de tous les hommes comment les Rats, combattants intrépides, se ruèrent sur les Grenouilles, imitant les travaux des Géants nés de Gaia, ainsi qu'on le rapporte parmi les mortels.

Et cette guerre eut cette origine.

Un jour, un Rat altéré, ayant échappé au péril de la Belette, trempa son tendre menton dans le marais voisin, se délectant de l'eau douce comme miel. Une babillarde se plaisant dans le marais le vit et lui dit ces paroles :

« Étranger, qui es-tu ? D'où es-tu venu vers ce rivage ? Qui est ton père ? Dis-moi vrai en toutes choses, de peur que je te prenne mentant. En effet, si je reconnais en toi un digne ami, je te conduirai dans ma demeure, et je t'offrirai de nombreux et illustres présents hospitaliers. Moi, je suis le Roi Physignathos aux joues enflées, honoré dans tout le marais, chef immuable des Grenouilles, et mon père Pélèus le fangeux, m'a engendré autrefois, s'étant uni d'amour à Hydromédousé la Reine de l'eau, sur les bords de l'Éridanos. Mais je vois que, beau et brave entre tous, tu dois être un Roi porte-sceptre et un guerrier dans les batailles. Allons ! dis-moi promptement ta race. »



— 5 —

5

Traité calligraphié en mandarin, reproduit à l'ancienne en plomb fondu et imprimé sur du papier Japon.

- Homère décrit un *Vernichtungskrieg*, une guerre de destruction, plus radicale encore que le concept de guerre totale conçu par Clausewitz et Ludendorff.
- Frédéric le Grand, propriétaire d'une bibliothèque choisie, assidu lecteur d'Homère, fit confiance à sa bonne étoile, lors de la troisième guerre de Silésie, conclue par la mort de la tsarine Elisabeth et l'avènement providentiel du tsar Pierre III, le sauvant au dernier moment d'une situation désespérée : cette croyance en la Providence s'inscrit dans les mentalités militaires allemandes pendant deux siècles, marque la convention de Taugoggen en 1813 et finit avec le fol espoir nourri par le décès de Roosevelt et l'arrivée de l'armée Wenck à Berlin. Dans la vieille Prusse, où le grec ancien était au programme de la Kadettenschule, les références au monde hellénique de la guerre abondent. Ne citons que l'amiral Wilhelm Fahrmbacher dans la poche de Lorient en 1944, créateur de l'emblème à l'effigie du colosse de Rhodes. La langue allemande se dote d'un néologisme sans équivalent dans d'autres idiomes : *der Froschmäusekrieg*, devenu le sobriquet d'une guerre idiote, comique ou dérisoire.
- L'« homme grenouille » : d'où vient cette curieuse locution contemporaine qui désigne un nageur de combat doté d'un équipement de plongée, puis par extension l'archéologue subaquatique, enfin le plongeur sportif et de loisir ? Il faut remonter au début du XX^e siècle, dans l'œuvre d'un romancier, poète, dramaturge et nouvelliste qui connaît un succès immense de son vivant en Italie et en France grâce aux traductions : Gabriele d'Annunzio (1853-1938). *La rana*, la grenouille traduit de l'italien, a les honneurs de « la pioggia nel

pineto » (la pluie dans la pinède), De l'Alcyone et autres poèmes, publié en 1902. Ce poème démontre la fine connaissance que le Vate (le prophète, surnom donné par ses admirateurs) possède d'Homère. Pendant la Grande Guerre, le poète devient un héros décoré de la médaille d'or Al Valore Militare, amputé, grand mutilé de guerre et initiateur d'un raid aérien au-dessus de la capitale autrichienne qu'il bombarde de tracts et de poèmes. Auteur d'un coup de main en 1919 sur la ville de Fiume qui déclenche l'ire des chancelleries, il se passionne aussi pour la marine et parraine une flottille de vedettes rapides pilotées par des nageurs qui opère contre la marine impériale austro-hongroise. En souvenir de ce glorieux prédécesseur, est fondée en 1939 la Xeflottiglia MAS (prononcer décima mas) dixième flottille, acronyme qui signifie Memento Audere Semper (souviens-toi d'oser toujours : l'une des devises d'annunziennes) ou encore Mezzi d'Assalto, voire Motobarca Armata Silurante. En 1941, un commandant de sous-marins, le prince Valerio Borghèse, ami intime du défunt poète, est muté au commandement des scaphandriers et des nageurs du combat de la XeMAS. En 1943, il prend le commandement de l'ensemble de la flottille, y compris les vedettes explosives. Surnommé « le prince noir » à cause de sa fidélité au Duce, ce spécialiste de la guerre amphibie est aussi appelé le « prince grenouille ». En 1960, un club sportif français popularise le nom d'« hommes grenouilles ».

- Depuis 1951, l'armée italienne est la seule au monde à s'être dotée d'un régiment spécialisé dans le combat en secteur fluvial ou marécageux : le Lagunari Serenissima. Sa doctrine d'emploi reprend en partie celle du corps expéditionnaire français en Indochine (1945-1954) comprenant des Dinassaut (acronyme des divisions navales d'assaut) pour le combat en rizières avec les engins « Crabe » (Carrier-CargoM.29) et « Alligator » (LVT-4).
- Avant le déclenchement du conflit et à l'intérieur même des combats entre les rats et les grenouilles apparaissent une guerre psychologique et une stratégie de contournement, les mêmes que l'on retrouve chez l'ancien instituteur Roger Trinquier devenu théoricien et praticien des forces spéciales, puis de nos jours chez le général étatsunien David Petraeus.

Il reste de la *Batrachomyomachie* un traité versifié, l'œuvre d'un stratège de la première opération amphibie de l'Histoire, inventeur de la tête de plage garnie en hérisson défensif, capable de soutenir un assaut venu de l'Hinterland, d'en absorber le choc sur un site géographique choisi pour sa morphologie favorable en tenant compte de l'emploi des armes, puis d'attendre un geste de la Providence lorsque la situation devient intenable. Tenue par quelques critiques pour une œuvre mineure et comique, surtout en comparaison de *L'Iliade* et de *L'Odyssée*, ce poème rencontre depuis sa composition un succès jamais démenti jusqu'à nos jours, un laconisme qui contribue à son charme, mais surtout une source d'enseignement pour des stratèges et de rudes hommes de guerre amateurs de traits d'esprit délassants et de farces parodiques, auréolés de puissance onirique.

Ph. L.

News

Missile Moyenne Portée

Le programme de « Missile moyenne portée » a été développé à partir de 2009 pour remplacer l'engin filoguidé antichar *Milan*, en service en France, en Allemagne et au Royaume Uni notamment. En 2011, les armées françaises lancent un appel d'offres pour une arme ayant la capacité « tire et oublie », condamnant ainsi le projet concurrent *Milan-ER* (Extended Range). Les premiers essais et la présentation au public ont eu lieu en 2014.

Entretemps, le choix de la Grande-Bretagne s'est porté sur le *Javelin* américain et la Bundeswehr a introduit le *Spike* israélien. Les vingt premiers engins ont ainsi été livrés à l'armée de Terre française en 2017. Il était prévu à l'origine que la France commande 400 postes de tir et 1'750 missiles jusqu'en 2025. Ceux-ci seront mis à disposition des unités d'infanterie, de cavalerie et des forces spéciales.

Le système MMP est destiné, en France, à remplacer aussi bien l'*Eryx* que le *Milan* et le *HOT*. Le premier est doté d'une portée d'environ 1'000 mètres, le second de 2'000 mètres et le troisième de 4'000 mètres. Le système est également conçu pour armer des véhicules légers ou blindés – comme l'EBRC *Jaguar*.

Chaque missile pèse 15 kg. Le trépied et poste de tir, avec son viseur et sa batterie, pèsent 11 kg supplémentaires. L'arme mesure 1,3 mètres de long et le diamètre de la charge creuse est de 140 mm. La portée maximale est d'environ 5'000 mètres.

Réd. RMS+



Ci-dessus : Prêt au tir, le système peut être desservi par un seul tireur, ce qui permet à l'équipe de garantir l'observation sur la durée.

Ci-dessous : Le système embarqué dans un véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI) est encombrant et n'est pas voué à être transporté sur de longues distances. Toutes les photos © MBDA.



LONGINES

MUSÉE LONGINES

*A la découverte d'un patrimoine
horloger, industriel et culturel*



Visite guidée du musée en
français, allemand, anglais,
italien ou espagnol

Merci de prendre
rendez-vous par téléphone
au 032 942 54 25

Ouvert du lundi au vendredi
09h — 12h / 14h — 17h
fermé les jours fériés